

la majorité des assises siluriennes, ce sont des ardoises plus ou moins calcairifères, sans cependant qu'elles le soient d'une manière frappante, tandis que la couleur grise ou gris foncé, si générale ailleurs, est ici remplacée, du moins en partie, par des couleurs verdâtres, rouge-brunâtre et même parfois rouge-sang, assez souvent associées à une couche superficielle de manganèse noir. La distribution des dépôts de minerai a été assez complètement étudiée par M^r R. W. Ells en 1874, et dans son rapport de cette année-là on trouvera beaucoup de faits intéressants au sujet de leur caractère et de leur exploitation. Tout ce que je puis ajouter aux renseignements donnés par lui, c'est que, autant que j'ai pu m'en assurer, il n'existe pas, du côté est de la rivière, de dépôts que l'on puisse comparer, tant pour l'étendue que pour la valeur, à ceux qui ont été mis au jour et exploités à l'ouest de la rivière, dans Jacksontown. Les quelques nouveaux endroits où nous les avons observés sont indiqués sur la carte géologique qui accompagne ce rapport. Nous pouvons ajouter que, bien que dans certaines lisières il existe incontestablement beaucoup de lits distincts, variant de quelques pouces à vingt pieds de puissance, les mêmes lisières se répètent aussi tout entières le long de certaines étendues de terrain parallèles, mais très éloignées les unes des autres. Elles offrent ainsi une nouvelle preuve de la répétition, par des ploiments, qui caractérise tout le massif silurien. L'une de ces lisières, quoique peu importante, a été reconnue, par des observations faites çà et là, comme s'étendant depuis le voisinage de Hartland, sur la rivière Saint-Jean, jusqu'à l'embouchure de la Coldstream, bras de la Beccaguimic, et quelques lits contenant de l'hématite, observés par M^r Ells et autres près de Glassville, peuvent être une continuation de celle-ci, quoiqu'il soit tout probable que ces lits appartiennent à la prochaine et principale lisière, c'est-à-dire, celle de Jacksonville, d'où l'on a tiré le prétendu "minerai de Woodstock," et que l'on peut suivre sans interruption depuis le voisinage de Belleville, dans la vallée de la Médunakeag, jusqu'à la côte de Flannigan sur la rivière Saint-Jean. Parmi les ardoises rouge-sang que l'on trouve en cet endroit, quelques-unes contiennent de nombreuses empreintes de grosses coquilles mal conservées, tandis que les ardoises et grès gris qui les accompagnent ont donné une *Alveolites* et beaucoup de fragments de crinoïdes. C'est le D^r Gesner qui a le premier trouvé des fossiles dans cette localité. Du côté est de la rivière, cette lisière est probablement représentée, du moins en partie, par de hautes crêtes (800 pieds par l'anéroïde) vers les sources du ruisseau de Stickney, et des fragments d'ardoise rouge ont été observés dans les collines du côté sud du chemin de Shiktehawk, à mi-chemin entre la station de Kent et Gordonville ; mais les lits qui affleurent sur le chemin sont pour la plupart d'ardoises bleu foncé, associées, cependant, près de ce dernier établissement, à des lits particuliers de conglomérat et de grès. Le professeur Hind, dans

Zones de mi-
nerais de fer.

Fossiles.

Conglomérat
de la Shikte-
hawk.